

**Type de réunion**

Réunion de lycée général et technologique public

**Arrondissement**

PAU

**Discussion sur le constat****Synthèse du débat consacré au chapitre 8 du rapport intitulé « Les lycées »**

Le débat a débuté par la présentation des graphiques extraits de la brochure diffusée au lycée. Ceux-ci ont suscité de nombreux commentaires et demandes d'éclaircissement de la part de l'assistance.

Les principaux éléments abordés lors du débat sont synthétisés ci-dessous.

**Le niveau de sortie de l'école :**

La France a réussi à rattraper le retard accumulé dans les années 75-80, en terme de formation de sa population. De gros efforts ont été faits de 1985 à 1990 qui se sont traduits par l'accession au niveau du baccalauréat de 70% de la tranche d'âge concernée. Ce résultat positif est interprété en séance comme l'aboutissement d'une politique volontariste avec augmentation des budgets de l'éducation aux dépens de ceux de l'armée, la création du collège unique, l'abandon de l'orientation en 5<sup>ème</sup>, l'augmentation du taux d'accès au lycée et la création du bac professionnel. Il y a eu aussi une baisse du nombre d'élèves par classe.

Depuis 1995 le taux stagne. La question est posée de savoir pourquoi ; a-t-on atteint une limite infranchissable? La raison ne semble pas évidente a priori.

Sur les trois filières d'étude secondaire créées, générale, technologique et professionnelle, la première voit son taux d'accession au niveau IV décroître alors qu'il augmente légèrement dans les autres filières.

L'ouverture du bac à un plus grand nombre ne semble pas en avoir diminué le niveau.

Le chiffre de 11.6 élèves par professeur simple rapport entre le nombre d'élèves et celui de professeurs enseignant dans le second degré a fortement interpellé l'assistance : il n'est en aucun cas représentatif d'un nombre d'élèves par classe mais un critère de comparaison avec les autres pays de l'OCDE, intégrant les options multiples à effectif réduit, les cours en groupes restreints etc... Ce chiffre étant livré hors contexte, il peut conduire à des interprétations erronées d'autant que la prise en compte du temps partiel et des remplaçants n'est pas précisée et beaucoup de personnes ont réagi là-dessus dans l'assistance.

Globalement l'enseignement français se situe dans la moyenne de celui des pays européens.

Autre point positif, le nombre d'individus sortant de la filière scolaire sans qualification diminue régulièrement.

**Les options**

Elles se sont multipliées mais elles n'ont pas toutes le même succès, doit-on les maintenir à tout prix ou les restreindre au bénéfice de cours de soutien supplémentaires aux élèves en difficulté ? Tous les établissements doivent-ils offrir les mêmes options ? Ces questions ont été posées à l'assistance mais n'ont pas été débattues.

Faut-il au contraire envisager d'autres enseignements comme cela existe en Europe, l'Ecologie par exemple. La réduction des cours d'Arts Plastique en collège est un danger pour l'ouverture d'esprit et le développement du goût du travail manuel.

**Le coût**

Concernant le graphique sur le coût croissant de la scolarité par élève, plusieurs remarques ont été faites dans l'assistance basées sur les autres graphiques disponibles que l'on peut synthétiser ainsi : l'effort financier, même s'il a fortement crû ces dernières années, reste dans la moyenne des autres pays européens et ne représente finalement que 6% du PIB contre 7% aux USA où le coût pour les ménages est beaucoup plus élevé qu'en France

## **L'orientation, Les filières et leurs débouchés**

Chacune des trois filières mène théoriquement à des débouchés bien définis.

Or l'orientation se fait plutôt par défaut qu'en fonction d'un projet professionnel.

Il faut faire un gros effort d'information sur les métiers des filières professionnelles et technologiques. Il faut redorer le blason de ces filières et des métiers qui en découlent. Il y a un problème culturel français qui hiérarchise les métiers et leur affecte une décote fonction de la rémunération associée en masquant l'intérêt propre et la nécessité fondamentale pour la Société dans son ensemble. Il est temps de revaloriser les métiers manuels et les filières courtes.

L'information sur l'orientation doit donc s'améliorer au collège et au lycée.

Elle est disponible mais peu accessible pour certains. Les conseils donnés par les Conseillers d'orientation sont perçus par les familles dans le sens de l'orientation par défaut.

La filière générale section S est la filière dite d'excellence où s'inscrivent tous ceux qui ont un niveau en sciences suffisants car elle offre en sortie toutes les orientations possibles.

La filière générale section L attire beaucoup moins d'élèves en raison du poids de matières dont la notation est réputée aléatoire et en raison de débouchés relativement restreints.

Par défaut les élèves se dirigent vers les autres sections.

Plusieurs voix s'élèvent pour affirmer que l'excellence se retrouve dans toutes les filières, y compris dans celles qui ne débouchent pas sur des études supérieures longues.

Les choix sont encore principalement liés au contexte social familial et au sexe de l'élève.

La conséquence de ces orientations par défaut est que les élèves sortant de S postulent sur les filières plutôt dédiées aux autres bacheliers (SES, STT, STI et L).

Les élèves issus de ces filières et qui s'inscrivent en DEUG à l'université se retrouvent rapidement en échec faute d'une préparation adaptée.

De plus il y a actuellement une désaffection des filières universitaires scientifiques (-46% d'inscriptions en sections mathématiques et physique à l'université) qui va poser des problèmes pour renouveler les professeurs, chercheurs, ingénieurs dans les années à venir.

Parmi les causes invoquées : la mauvaise image de marque de la science, la baisse permanente des crédits alloués à la Recherche en France, le faible niveau de rémunération des scientifiques - chercheurs ou non- et le départ des chercheurs français vers l'étranger serait une conséquence de ces images négatives. De plus, la Recherche axée sur des augmentations de rentabilité ou de productivité, comme dans les filières biologiques, rebuterait alors que la Recherche fondamentale plus attractive a priori n'offre plus de débouchés actuellement (argument formulé par les élèves).

Les filières engorgées sont STAPS (préparation aux métiers du sport), psychologie-sociologie. Parmi les filières universitaires de prédilection on trouve encore l'Economie, les Langues et le Droit puis les Lettres.

Il a été dit que les étudiants en lettres tireraient plus de satisfaction de leurs études que les étudiants en sciences. Des élèves déplorent le peu d'enseignement littéraire dans les sections scientifiques et inversement l'abandon total des disciplines scientifiques en section littéraire.

Conserver le triptyque des filières générale, technologique et professionnelle semble consensuel. Chacune des filières offrirait des débouchés réels adaptés à chaque profil d'élève.

Il faut donner aux élèves dès le collège les moyens de connaître les métiers de façon à ce qu'ils puissent déterminer leur orientation en fonction de leurs goûts et s'épanouir dans leurs études.

Le lycée ne préparerait pas suffisamment aux métiers.

Une meilleure information sur l'aboutissement logique des différentes filières devrait éviter le phénomène de concurrence ou de fourvoiement à l'entrée dans l'enseignement supérieur.

Il faut peut-être donner des moyens de bifurquer entre les filières d'autant que la spécialisation y est précoce.

## **Changements de cycles - classe de seconde**

Les passages collège-lycée et enseignement secondaire-enseignement supérieur ne donnent pas satisfaction à l'heure actuelle, impression de cassure et image négative de soi conséquence d'une notation d'une grande sévérité, en particulier dans les sections scientifiques, dans le premier cas et, dans les deux cas, pour les raisons précédemment invoquées (orientation passive, désinformation,

hiérarchisation des métiers et filières, choix fondés sur des a priori sociologiques). De plus, d'après les familles les options proposées en seconde restent opaques alors que, dans la pratique, elles conditionnent en partie l'orientation ultérieure.

### **Les élèves et le lycée**

Le problème de la motivation des élèves a été débattu : ils semblent perdre le goût de l'effort en partie au contact d'une Société où le loisir a pris une place importante. Leur passivité face à l'orientation est inquiétante (ils vont là où ils peuvent et reculent la date butoir du choix de leur orientation professionnelle définitive).

Les professeurs doivent mieux faire aimer leur matière aux élèves afin de leur ouvrir des horizons et de les encourager au travail.

Les élèves ne se sentent pas reconnus alors qu'ils devraient s'épanouir au lycée et s'orienter en fonction d'un projet personnel même si le contexte actuel n'est pas porteur.

Les élèves trouvent le système du lycée trop rigide, sans espace de débat.

Le relationnel semble oublié au lycée.

Les parents et certains enseignants seraient partisans d'une évaluation à connotation positive donnant les clefs de la progression attendue plutôt qu'une notation sanction qui décourage les élèves.

### **Le baccalauréat**

Cet examen constitue une exception française puisqu'il a un double rôle, il clôture les études secondaires et ouvre la porte de l'enseignement supérieur. De plus, il se déroule hors de l'établissement avec anonymat des copies.

Faut-il changer cette philosophie ?

Si certains, essentiellement des parents, suggèrent d'introduire une part de contrôle continu à la sanction de l'examen, les élèves et professeurs semblent satisfaits de celui-ci tel qu'il est conçu actuellement ; ils soulignent son caractère formateur : confrontation à une épreuve, gestion du stress...

L'examen ne permet cependant pas d'évaluer certaines capacités comme l'aptitude au travail en équipe, à rassembler de la documentation, à la synthétiser et à exposer des résultats. Les TPE peuvent devenir un bon relais dans ce domaine.

Apparemment les résultats au bac sont généralement en adéquation avec les résultats obtenus au cours de l'année. Un consensus se dégage sur le fait que le niveau d'exigence du baccalauréat ne diminue pas : cet examen n'est pas dévalorisé.

## **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Le débat est resté dans le domaine des principes, sans entrer dans le détail des contenus et des étapes. Trois aspects ont été abordés : le contenu (les connaissances), les valeurs et la pédagogie.

### **1 Le contenu**

- Il ne doit pas être simplement utilitaire, il doit fournir les bases permettant :
  - de s'intégrer dans la société ;
  - d'avoir une prise sur le monde réel (esprit d'analyse) ;
  - de développer l'esprit critique afin de gagner en liberté ;
  - de développer non seulement l'intelligence abstraite mais aussi les sens, l'expérience, l'imaginaire
  - d'apprendre à communiquer ;
  - de fournir des références communes et donc des liens qui permettent d'aller au-delà des barrières culturelles et sociales ;
  - de fournir l'information sur les métiers ;

- Ceci implique la maîtrise de la langue française et donc la mise en place de moyens complémentaires en heures et en formation spécifique pour que les enseignants puissent prendre en charge les élèves en difficulté dans ce domaine. C'est le minimum indispensable à l'intégration pour les élèves d'origine étrangère et à l'autonomie pour ceux qui ont des difficultés dans l'apprentissage de leur langue maternelle. Maîtriser la langue française est primordial pour pouvoir assimiler les autres matières enseignées.  
Les élèves doivent aussi apprendre d'autres langages et recevoir une formation technologique. Les Sciences Humaines leur permettent de mieux appréhender le monde tel qu'il est. L'enseignement des Arts est indispensable à la formation de tous.
- La question s'est posée de l'introduction de nouveaux enseignements comme l'écologie, les techniques documentaires, l'apprentissage de la citoyenneté et du vivre ensemble (adaptés à l'âge de la population scolaire). Le problème réside alors dans la lourdeur des heures d'enseignement qui risque d'en découler.
- Il faudrait organiser les programmes en termes de compétences plus que de connaissances disciplinaires (ponts entre disciplines).

## 2 Les valeurs

La réussite du système est fondée sur un certains nombre de valeurs indispensables.

- Le respect :
  - Il devrait être le fruit d'une éducation plus que d'une contrainte
  - La première est le respect des individus entre eux (élèves, professeurs et parents) et de leurs cultures respectives,
  - Le respect de la parole des autres (apprendre à écouter, à communiquer sans heurt, à échanger).
  - Sans oublier que la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres.
  - Développer le dialogue dans la confiance entre parents et professeurs, l'expression et l'écoute des élèves.
  - Plus généralement le respect des valeurs de la République (Liberté, Egalité, fraternité)
- La laïcité : c'est le principe de référence pour que l'harmonie règne au sein de l'école.
- Apprendre est indissociable de la notion d'effort dans la durée et d'exigence intellectuelle.
- Reconnaître une égale dignité aux différents métiers et filières d'enseignement.
- Ne pas confondre tolérance et laxisme.
- Les savoir-être doivent être développés par tous les enseignements et pas réservés seulement à certaines disciplines.
- Cette éducation par l'école est complémentaire de celle des parents qui ont à remplir leur propre rôle d'éducateurs et à former leurs enfants aux valeurs de respect, politesse...

## 3 La pédagogie associée

- Elle doit donner le goût du travail en suscitant l'intérêt des élèves, sans nier l'émotionnel et l'affectif. Elle doit donner l'envie d'apprendre.

- La notation sanction doit évoluer vers une évaluation des acquis qui redonne une image positive à l'élève. Trop d'élèves sont malheureux à l'école, les « bons » parce qu'ils sont accusés de compromission avec les profs, les autres parce qu'ils intériorisent une image négative d'eux-mêmes.
- Réflexion sur les cycles :
  - Il faudrait donner les moyens aux cycles de se mettre véritablement en place afin d'éviter le redoublement qui a une connotation négative et de permettre des progressions différenciées.
  - La notion d'année de répit pour récupérer un éventuel retard a été évoquée.
  - La notion d'annualisation des apprentissages est remise en question. Il faut revoir le déroulement des programmes.
- Les apprentissages transversaux reliant plusieurs disciplines semblent intéressants comme les itinéraires de découverte au collège par exemple.
- Concernant le personnel enseignant :
  - il faut que les enseignants soient formés spécialement pour le soutien aux élèves en difficulté et la prise en compte de la diversité ;
  - la question de la nécessité d'un personnel enseignant qui soit aussi éducateur est posée ;
  - la pédagogie doit instaurer le respect des différents métiers et tenter d'en gommer la hiérarchisation culturelle française ;
- Concernant l'orientation :
  - un gros effort doit être fait au niveau de l'information sur l'orientation afin de diminuer les orientations par défaut au bénéfice des orientations par motivation ;
  - un effort de communication entre professeurs et parents est nécessaire ;
  - il faut aussi que l'information sur les métiers soit faite efficacement pour aider l'élève dans son orientation ultérieure.
  - l'image des filières professionnelles et des métiers doit être absolument revalorisée, leur intérêt et leur nécessité pour le bon équilibre de la société doivent être mis en avant.

## **09 Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?**

Le débat s'appuie sur le vécu au Lycée X et s'élargira au contexte national.

### **1 L'évaluation des élèves :**

#### **Constats:**

Il y a une disparité dans la façon dont les enseignants conçoivent et pratiquent l'évaluation.

Elle a souvent pour visée l'objectif final des examens de fin de cycle et a en arrière plan les exigences des études universitaires et les exigences s'accroissent dans certaines classes ( décalage entre la 2<sup>nd</sup>e et la 1<sup>ère</sup> S)

L'évaluation s'écarte souvent des capacités des élèves et est en inadéquation avec l'hétérogénéité des classes.

Les parents constatent les écarts de notation souvent fonction de la difficulté des exercices choisis par le professeur, variables selon les classes et les professeurs.

L'élève a souvent du mal à rebondir sur ce qu'il vit comme un échec et se tourne alors vers les aides privées s'il ne trouve pas de remédiation auprès de ses professeurs

La notation et les appréciations peuvent être démotivantes voire ressenties comme humiliantes pour les élèves lorsqu'elles sanctionnent un travail réel ou lorsqu'elles ne correspondent pas aux résultats des années précédentes.

Les appréciations sont parfois en contradiction avec la note (très bonne classe ... mais moyenne à 10)

Il faut dissocier sanction sur un travail et jugement sur l'élève

### **Hypothèses de travail et propositions :**

#### **-Il faut travailler à la lisibilité de la notation :**

Elle est une mesure à un moment précis qui indique si des objectifs visés ont été atteints.

Elle doit renseigner l'élève sur ses acquisitions, et l'enseignant sur son enseignement afin de lui permettre de réguler son action. Elle sous-tend la question de l'acquisition des savoirs, des stratégies d'apprentissage et donc des pratiques pédagogiques.

#### **Comment harmoniser les notations ?**

Pour réduire les écarts qui dépendent des évaluateurs, les enseignants proposent plusieurs outils qui peuvent localement faire évoluer les pratiques.

Considérer le parcours des élèves sur tout le cycle.

Echanger des outils d'évaluation.

Echanger sur les pratiques pédagogiques par différents réseaux pour accentuer la concertation et développer le travail d'équipe.

Sortir du cadre de la classe et définir des règles et des critères d'évaluation communs.

Pour dépasser les interprétations des exigences des programmes, il est possible d'unifier le travail autour de référentiels tout en gardant la richesse de la variété des approches pédagogiques. Par exemple adopter un document de suivi de l'élève sur des cycles de 2 ans (3<sup>ème</sup>/2<sup>nde</sup> et 1<sup>ère</sup>/terminale) sur le modèle des référentiels du primaire. (Le sujet commun type Bac blanc proposé par les élèves est trop coercitif dans son organisation)

Le bachotage a-t-il encore un sens ou faut-il aller vers un contrôle continu ?

#### **- Il faudrait porter plus d'attention à la remédiation**

Elle est le résultat d'un travail conjugué de l'enseignant et de l'élève. L'enseignant doit veiller à rendre l'élève acteur, l'aider à formuler ses questions et demandes et à rebondir grâce à la correction.

L'évaluation doit intégrer la notion de progrès de l'élève au moins dans l'appréciation.

L'évaluation devrait être un instrument au service de la formation adaptée à des publics et des objectifs différents ...ce qui n'est pas une tâche aisée mais un travail régulier en équipe pédagogique aiderait à tenir compte de la diversité des profils.

### **2 L'orientation : Constats et pistes de réflexion .**

Si localement il y a accord entre l'orientation proposée par les conseils de classe et les familles (diminution des procédures d'appel) il faut intégrer le fait que certains élèves ont déjà un projet personnel d'orientation. Cependant il est souhaité par les élèves et les familles que les établissements scolaires créent des rencontres permettant une meilleure connaissance des poursuites et du monde professionnel.

Les familles peuvent aider les adolescents dans leur capacité de projection. Elles doivent accompagner cette recherche.

Les professeurs principaux sont déjà bénévoles dans leurs interventions sur les heures de vie de classe mais pourraient accepter des missions d'aide à l'orientation en coopération avec les conseillers d'orientation psychologues.

Les sections littéraires, malgré l'excellence de certains élèves, semblent manquer de reconnaissance et peut-être d'un large spectre de débouchés. Etait-il opportun d'y diminuer les heures d'enseignement mathématiques?

La section S est souvent choisie pour retarder les choix et préserver un maximum de possibilités .(30% des bacheliers des sections S rejoignent les études scientifiques universitaires qui accusent une désaffectation inquiétante. Elle est finalement devenue une section généraliste.

Certains se demandent si compte tenu des exigences croissantes de qualification, le poids du choix ne devrait pas être tempéré par l'existence de passerelles efficaces dans l'enseignement supérieur.

## 19 Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

➤ Le mot autonomie a fait démarrer les débats sur le plan financier .

Approche rapide du budget d'un établissement secondaire : les  $\frac{3}{4}$  des dépenses et des recettes sont affectées, les recettes proviennent environ pour  $\frac{2}{3}$  de l'Etat et des collectivités territoriales, pour  $\frac{1}{3}$  des familles.

Accroître l'autonomie financière des établissements serait augmenter la marge en sollicitant des partenaires, des « corps étrangers ».

Après discussions, si des besoins existent, les établissements doivent solliciter les Pouvoirs Publics, seule garantie d'une égalité réelle entre tous les établissements, qui ne doivent pas être tributaires de l'intérêt porté par un politique.

➤ Projet d'établissement.

Il nous a semblé que l'autonomie d'un établissement et son évaluation devait dépendre de son projet d'établissement. Celui-ci représente la vie de l'établissement, son fonctionnement, ses objectifs.

Il faut définir un projet global, pas plus de 2 ou 3 idées qui seront les socles du projet :

- Motiver tous les élèves,
- **Remédier aux difficultés**
- Gestion du temps pour tous les partenaires – direction, enseignants, ATOS, personnels de santé et sociaux, parents, élèves – qui œuvrent autour de ce projet,
- Constituer de véritables équipes pédagogiques et éducatives,
- Réaliser des bilans ponctuels et finaux du projet
- Notion de contrat qui engage identiquement tous les partenaires
- Cohésion entre les acteurs de l'établissement, équipes pédagogiques et éducatives, **et surtout inclure les élèves qui désirent s'exprimer et être intégrés dans la vie de l'Etablissement**

➤ Autonomie dans le recrutement des chefs d'établissement et des personnels

- Il existe déjà une évaluation de l'établissement par des résultats aux divers contrôles et examens.
- Faire le bilan du projet d'établissement et des objectifs atteints serait la meilleure évaluation de l'établissement.

Recrutement des personnels : malgré le nombre restreint de participants à ce groupe, ce dernier a penché pour un recrutement national, plus juste et plus équitable pour l'entité établissement et pour tous les élèves quel que soit leur secteur.

Argumentation ayant servi à l'élaboration de la synthèse, qui pourrait servir à faire évoluer le Lycée X sans attendre la nouvelle loi d'orientation.

➤ Autonomie de l'établissement

L'autonomie de l'établissement irait-elle de pair avec un financement extérieur , supplémentaire à celui de l'Etat ?

Qu'advierait-il du principe républicain , et de l'égalité entre tous les élèves ?

Autonomie pédagogique et programme national

Autonomie pour résoudre des spécificités, des centres d'intérêts

Rencontres enseignants/élèves – enseignants/parents

L'autonomie pourquoi faire ?

➤ **Projet d'établissement**

Il s'intéresse à tous les élèves, c'est un moyen de remédiation et concerne ainsi tous les élèves, ce n'est pas un moyen de sectorisation.

Un moyen de donner l'envie d'apprendre aux élèves, de les motiver, adhésion transversale

Engagement (contrat) de toutes les parties exemple le conseil régional annule son financement accordé sur une opération pédagogique (arts plastiques) alors que celle-ci a été réalisée.

➤ **Evaluation des enseignants**

Selon l'ancienneté, selon l'appréciation du chef d'établissement, de l'inspecteur, en suivant les échelons ou les promotions, au mérite.....

La mission des enseignants dépasse l'enseignement, le cadre de la classe

Gérer son temps en classe entière, petit groupe, donner du temps et de l'investissement aux élèves, aux parents, à l'équipe pédagogique

Recrutement des enseignants par le chef d'établissement est-ce là l'autonomie ?

➤ **Autonomie des élèves : être pris en compte comme acteurs dans la vie de l'établissement, pouvoir s'exprimer.**

## **Trois priorités pour l'École**

**1** Développer et renforcer les évaluations communes – préparation des sujets, correction des copies – entre tous les professeurs d'une même discipline, permettant une appréciation du travail des élèves et la mise en place de dispositifs de remédiation et de suivi personnalisés.

**2** Elargir le nombre des membres de la communauté éducative participant à la vie du lycée, les impliquer dans l'élaboration et le suivi du projet d'établissement

**3** Développer de façon systématique les apprentissages permettant de renforcer la maîtrise de la langue française, minimum commun permettant le décloisonnement des divers enseignements